

## Le parc Valency, suite et fin: de la culture à la culture...

**En 1937, le parc Valency était bien arborisé, bénéficiait d'un éclairage, d'une fontaine, d'une pièce d'eau et d'un kiosque avec WC. Il était un lieu très apprécié dans le quartier.**

En 1940, alors que la Suisse est entourée de pays en guerre et que l'on craignait un embargo sur les denrées alimentaires dont la moitié provenait de l'importation, le parc Valency est mobilisé. Il entre au service du plan Wahlen, programme d'autosuffisance alimentaire qui visait l'augmentation de la production agricole par l'utilisation de tous les terrains vacants, parcs publics, terrains de sport, etc. afin de les convertir en zones cultivables et remédier à la pénurie de légumes. C'est ainsi que de nombreuses familles du quartier sont venues bêcher, biner, sarcler les pentes du parc en soirée et durant les week-ends.



Le Poulain © notreHistoire.ch

En 1942, sur commande de la ville, la pièce d'eau de l'esplanade des tilleuls sera décorée du «Poulain», œuvre du dessinateur et sculpteur lausannois Pierre Blanc (1902-1986). Celui-ci est également connu pour la décoration du Tribunal fédéral, la statue du «Sanglier» de bronze au parc Denantou et celle

de «l'Été» au parc Mon-Repos. Dans ses ateliers de l'Orangerie (à Mon-Repos), Pierre Blanc a mis deux ans pour dessiner, élaborer et tester dans le plâtre son bel animal. Inspiré par l'Art déco, il souhaitait dépouiller son œuvre de tout artifice, ce qui explique les formes et les volumes très simplifiés du fameux «Poulain» que de nombreux enfants chevaucheront, de générations en générations. C'est Georges Roncati (1884-1975) à qui l'on doit aussi le «Taureau ailé» du temple de St-Luc qui le taillera dans un grès de calcaire coquillé.

Dès la fin de la deuxième guerre mondiale, les prairies, allées et bosquets sont retournés à leurs destinations premières et le parc est redevenu un lieu d'agrément.

En 1954, sur interpellation du conseiller communal Corbaz, l'éclairage des escaliers Nord-Sud et du chemin de ceinture sera amélioré pour augmenter la sécurité des promeneurs et celle des nombreuses personnes qui utilisent les allées comme chemin de transit vers leur travail.

En 1956, le réservoir des Vignes d'Argent et sa station de pompage qui reçoivent l'eau des usines de Lutry et St-Sulpice sont agrandis au Sud-Est et comprendra deux cuves d'une capacité d'environ 2'500 m<sup>3</sup>. Les besoins étant en forte augmentation, une extension, appelée réservoir de Montétan, sera construite au Nord-Ouest. Les deux parties sont alors reliées par la construction d'une galerie souterraine d'environ 300 m. de long, abritant d'énormes tuyaux de fonte et traversant le parc à une profondeur de 16 m. L'eau accumulée de nuit dans les cuves est

analysée et réinjectée le plus vite possible dans les canalisations pour éviter toute stagnation et contamination: une pompe la fait circuler à 5°-8° dans le serpentin de couloirs des cuves voûtées. Ces installations ont été entièrement renovées, et même reconstruite pour la partie Nord entre les années 2008 et 2010.

C'est en 1956 également qu'un appartement de fonction sera construit à l'entrée Est du parc, accolé au réservoir nommé depuis lors Montétan Sud. En 1959, la partie plate du réservoir sera aménagée en un boulo-drome de huit pistes de gravier conçu pour la pétanque, appelé aujourd'hui La Valencienne. On profitera de la grande cuve de 11'500 m<sup>3</sup> du réservoir Montétan Nord pour construire et alimenter une piscine de quartier avec sa patageoire et un bassin à fond progressif pour non-nageurs et nageurs. La piscine de Montétan est encore très appréciée par les enfants et les familles du quartier pour se rafraîchir pendant la bonne saison et cela d'autant plus que son entrée est gratuite.

Sa façade Nord a été agrémentée



Quel monde dans la piscine de Montétan! 1961

en 1961 d'une sculpture de Pierre Blanc en bronze et en creux, appelée «L'enfant au poisson». Sous le



L'enfant au poisson © notreHistoire.ch

signe de la jeunesse et de la gaieté, l'enfant invite ses petits compagnons de jeux à venir s'ébattre dans l'eau et le soleil.

FD



Sources : texte de A. Bussey, directeur des finances de la Ville de Lausanne paru dans le journal SDO, site notreHistoire.ch, inventaire des archives cantonales et Service des eaux de la Ville de Lausanne

## Dans le quartier, on y naît, on y vit, on y reste aussi toute une vie...

**Quand vous la croiserez dans la rue, même si son pas est devenu moins alerte et moins sûr avec l'âge, c'est surtout son sourire jovial et son clair bonjour que vous remarquerez.**

*FD: Bonjour Mme G.! Comme vous le savez bien, nous avons toutes deux un point commun : nous sommes nées dans ce quartier !*

Mme G: Oui! Moi, c'était dans les années 30, à l'actuel n°12 du chemin de Couchirard. Mais quand j'ai eu six mois, mes parents ont pu bénéficier, comme de nombreux employés des TL d'ailleurs, d'un petit appartement dans un immeuble qui venait d'être construit au chemin du Risoux.

*Que voyiez-vous alors par la fenêtre? Quels sont vos souvenirs?*

Petite, je voyais des vaches paître dans les prés. L'avenue de Sévery n'était encore que vergers et campagne. A l'emplacement de l'actuel ch. du Risoux 1 se trouvait un grand jardin avec des arbres fruitiers et des pieds de raisin framboisier dont je recevais quelques grappes, en rentrant de l'école, de la part de la grand-mère de la célèbre famille Quinzani. Avec mon bidon métallique, je me rendais régulièrement, juste en face, chez le petit épicier Meylan qui avait boutique et faisait

débit de lait à l'emplacement des garages. Dans la rue également, ma maman faisait confectionner nos habits à bons prix chez une couturière qui travaillait à domicile.

*Et pas de temple de St Marc?*

Non. J'ai dû faire mon catéchisme et ma confirmation au temple de St Paul car celui de St Marc était en construction et ne sera achevé que l'année suivante.

*Où alliez-vous à l'école?*

Je suis allée à l'école enfantine au petit collège de Prélaz, puis en primaire au grand collège. Pour la suite de mes classes, je suis allée en tram jusqu'au collège de St Roch, puis à l'Ecole de Commerce du Maupas. J'ai fait mon apprentissage dans une compagnie d'assurances, à la Tour Bel-Air, où j'ai travaillé quelques années.

*Vous n'avez donc pas quitté le quartier?*

Si, mais pas longtemps! Pour fêter mon premier salaire, ma camarade de maisonnée et moi sommes parties en avion à Majorque. J'avais

déjà le goût de la découverte et des voyages. Je suis donc partie comme jeune fille au pair en Angleterre, à Londres, pendant une année pour parfaire mon anglais. A mon retour, pas question de reprendre la vie commune avec mes parents. J'ai trouvé un logement au ch. de la Tour Grise et un travail à la Vaudoise Assurances. Après une parenthèse de six mois un peu mouvementés dans



© Françoise Duvoisin